

## **34e assemblée générale annuelle**

**11 octobre 2018 à la salle Rocket Room du 272, rue Water, St. John's**



## **RAPPORT ANNUEL 2017-2018**

65, chemin Ridge, bureau 252A, St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador A1B 4P5

[gaboteur.ca](http://gaboteur.ca)

## **Table des matières**

Mot de la présidente - Page 3

Rapport sur les activités - Page 5

Le conseil d'administration au 31 mars 2018 - Page 12

Éditions parues en 2017-2018 - Page 13

## Mot de la présidente

C'est avec joie et fierté que le conseil d'administration célèbre encore une fois une très bonne année au Gaboteur. Ce fut une année relativement calme comparée à l'année précédente.

Nous avons tout de même dû nous adapter à un changement de garde: Caroline Ruest, élue présidente du CA à l'assemblée générale annuelle de 2017, est retournée en mai à sa province d'origine de Québec. Nancy Boutin préférant garder son rôle de vice-présidence et vue la proximité de l'Assemblée générale annuelle, j'ai offert de me charger de la présidence pour finir l'année. Flora Salvo et Cyr Couturier sont demeurés dans leur postes respectifs de secrétaire et trésorier.

Je tiens à remercier très sincèrement Caroline Ruest de son dur travail dans le rôle de présidente, où nous l'avons vivement appréciée, de même que celui des autres membres du CA, Flora, Nancy et Cyr.

Je voudrais rappeler ici les priorités du conseil d'administration et de l'équipe à la suite de l'AGA de février 2017: 1) continuer à améliorer le contenu du journal, 2) augmenter et diversifier ses revenus, 3) augmenter son rayonnement et lectorat, en particulier auprès des écoles anglophones offrant l'immersion et des adultes bilingues, et 4) augmenter la présence numérique du journal, sur son site Internet et les réseaux sociaux.

La priorité 3, le rayonnement du Gaboteur, a fait l'objet d'une avancée majeure en 2017-18 lorsque *Le Gaboteur* a conclu une entente avec le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) pour assurer l'accès au journal à toutes les écoles secondaires de son réseau offrant un programme d'immersion. Le journal a aussi enrichi sa contribution au milieu scolaire par le lancement de la page *Petit gaboteur*, créée par l'enseignante à la retraite et artiste visuelle Marie-José Mahé. Continuant sur cette lancée le Gaboteur, en collaboration avec la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et Labrador, a ensuite présenté une série d'événements publics pour enfants et parents basés sur *Meuh ou Moo?*, un des contes du *Petit gaboteur*.

Ces initiatives, parmi tant d'autres, démontrent le travail acharné et la créativité intarissable de notre directrice générale, Jacinthe Tremblay. Je tiens à la remercier de tout le temps, l'énergie et l'imagination qu'elle amène à tous les aspects de la rédaction, à la promotion, et au développement du *Gaboteur*. Elle a ramé très fort après le départ en congé de maternité de notre rédactrice en chef, Aude Pidoux, qui accomplissait à temps partiel un travail exceptionnel. Par la même occasion je veux accueillir avec joie l'arrivée de notre stagiaire journaliste, Marilyn Guay Racicot, qui se joint à nous pour un an dans un poste financé par Patrimoine canadien à travers Jeunesse Canada au travail, et qui, arrivée en septembre, a déjà commencé à faire sa marque.

La petite équipe qui travaille très fort à chaque édition pour produire le journal de qualité que nous apprécions se compose aussi d'un groupe de pigistes d'un peu partout dans la province et de notre

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

graphiste Jessie J. Meyer, qui réalise la mise en page avec un calme brio. Nous avons aussi bénéficié au cours de l'année 2017-2018 de la rigueur de Ludovic Cureau, contractuel aux archives, de la connaissance des rouages du journal de Steven Watt, à la tenue de livres, de l'appui de Marine LeClainche au suivi des abonnements sur une base contractuelle, et de Nikola LeBel qui a occupé pendant quelques semaines le poste de journaliste à temps plein en septembre et octobre, avant de retourner dans ses terres natales, au Québec.

Cette petite équipe si restreinte a fait des miracles de dévouement et de créativité pour produire les éditions que nous avons appréciées toute l'année et pour développer et faire rayonner le journal, et la francophonie de Terre-Neuve et Labrador doit leur en être reconnaissante.

J'espère que l'année à venir sera également rempli de belles réalisations et que vous continuerez de lire et de soutenir VOTRE journal avec enthousiasme.

**Nathalie Brunet, présidente**

Au nom du conseil d'administration du Gaboteur Inc.

**Rapport sur les activités 2017-2018**

**Le Gaboteur en eaux presque calmes**

*En 2017-2018, Le Gaboteur a navigué en eaux presque calmes. Il a ainsi pu consolider ses assises dans ses principaux ports d'attache et atteindre des rives nouvelles. Le journal a malgré tout traversé quelques intempéries et connu des changements d'équipage. N'empêche, ce fut une bonne année.*

**Consolider nos assises** - *Le Gaboteur* a poursuivi ses partenariats d'abonnements et de chroniques commandités avec le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), maintenu des collaborations régulières avec la majorité des organismes francophones provinciaux et régionaux et renouvelé la majorité de ses abonnements résidentiels. Nous avons publié toutes les éditions annoncées en version papier et numérique, une première depuis 2015.

**Rives nouvelles** - *Le Gaboteur* a conclu une entente majeure avec le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) pour assurer l'accès au journal à toutes les écoles secondaires de son réseau offrant un programme d'immersion. Nous avons également lancé la chronique *Petit gaboteur*, réunissant des contes et des jeux créés par notre collaboratrice Marie-Josée Mahé. Un des contes de cette chronique a été la bougie d'allumage pour la tenue d'événements familiaux dans plusieurs régions de la province, de concert avec la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Nous avons commencé à offrir l'achat d'exemplaires uniques du journal sur la plateforme PressReader.

**Quelques intempéries** - La chute des revenus publicitaires de source fédérale (ministères et agences gouvernementales) s'est poursuivie et les revenus publicitaires totaux du mouvement associatif francophone de la province ont également décliné. Et nous avons, malgré un déficit anticipé de 9 019 \$, contenu les pertes de 2017-2018 à 6 403 \$.

**Changements d'équipage** - La stabilité de la permanence au journal a été, encore en 2017-2018, assurée par la directrice générale et responsable de la rédaction Jacinthe Tremblay. Les deux autres salariés (Aude Pidoux, rédactrice en chef à temps partiel et Ludovic Cureau, responsable des archives contractuel à temps partiel), sont allés naviguer ailleurs en cours d'année. Aude, pour aller en congé de maternité, et Ludovic, pour servir à l'École Rocher-du-Nord après avoir complété le grand ménage de nos archives. De fidèles pigistes ont aussi rejoint leurs terres natales, ailleurs que dans la province.

**N'empêche, ce fut une bonne année** - Nous avons diversifié et augmenté nos revenus de publicité en provenance d'entreprises et de commerces de la province, nos revenus publicitaires WEB et nos revenus d'abonnement. Nous avons recruté de nouveaux et excellents pigistes. Nous avons réussi à réduire légèrement les coûts globaux de production du journal, malgré la publication de trois éditions de plus qu'en 2016 et 2017. Nous avons été, pour la quatrième année d'affilée, mis en nomination pour le Prix d'excellence du meilleur projet spécial de l'année 2018 de l'Association de la presse francophone.

## Rejoindre les jeunes

Le conseil d'administration du Gaboteur Inc. et sa direction sont convaincus que le renouvellement du lectorat, principalement chez les jeunes et chez les adultes qui apprennent le français, est une des clés pour assurer la pérennité du journal. L'atteinte de cet objectif passe d'abord par la création d'un journal de qualité, aux contenus pertinents, intéressants et variés; par une présentation graphique attrayante ainsi que par la réalisation de projets qui leur sont principalement destinés.

Cette approche s'est entre autres concrétisée en 2017-2018 par la parution d'une édition spéciale, le 22 mai 2017 entièrement rédigée par des moins de 21 ans et sa distribution, par le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) dans toutes ses écoles intermédiaires et secondaires offrant des programmes d'immersion française.

8 *Le Gaboteur* FOCUS 22 mai 2017

# LUMIÈRE SUR L'AUTRE RELÈVE DE LA FRANCOPHONIE PROVINCIALE

*Plus de 10 000 élèves étudient actuellement en immersion française dans des écoles du district scolaire anglophone, le Newfoundland and Labrador English School District. Plus d'un millier d'autres suivent le programme de français intensif destiné aux élèves de 6e année.*

*En visite dans les écoles secondaires Gonzaga, à Saint-Jean, et Holy Spirit, à Conception Bay South, nous avons rencontré huit de ces élèves pour connaître leur vision de la francophonie, leurs défis pour pratiquer le français au quotidien et leur évaluation des programmes d'immersion.*

Le Gaboteur vous convie à son tour à faire un moment d'immersion... en immersion.

Benjamin Wall, Brooke Riggs, Dana Pormanto et Katelyn Mayo, de l'École secondaire Gonzaga à Saint-Jean.

Photo : Laëtitia Rattier

C'est cette édition spéciale jeunesse, ainsi que la collaboration du district scolaire anglophone pour sa distribution, qui a mérité au *Gaboteur* une mise en nomination pour le Prix d'excellence du meilleur projet spécial de l'année 2018 décerné par l'Association de la presse francophone (APF), qui réunit 22 médias écrits au pays. Nous avons remporté ce prix en 2017 pour le cahier spécial sur l'histoire du droit de vote des femmes à Terre-Neuve-et-Labrador, dont la distribution dans les écoles avait été assurée

par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. Nous avons aussi remporté ce prix en 2016 pour notre projet de bande dessinée « Les aventures du gaboteur », qui avait mobilisé des centaines d'élèves des écoles francophones et anglophones et conduit à la parution du premier recueil de bande dessinée en français de l'histoire de la province.

En 2017-2018, tous ces efforts des dernières années pour faire rayonner le journal auprès des jeunes ont porté fruit : le NLESD a pris la décision de donner accès au journal à toutes ses écoles secondaires de la province offrant un programme d'immersion pour toute l'année scolaire.

## Offrir le français aux plus petits

Depuis sa première édition, en octobre 1984, *Le Gaboteur* a presque toujours offert des jeux pour les plus petits, à partir de matériel créé ailleurs dans la francophonie. En 2017-2018, nous avons lancé un nouveau produit 100 % terre-neuvien et labradorien destiné aux petits : la page *Petit gaboteur*, créée par l'enseignante à la retraite et artiste visuelle Marie-José Mahé.

Chaque *Petit gaboteur* a réuni un conte original, des illustrations et des jeux portant sur des thèmes spécifiques à la province, tels le mummering, la récolte des baies et la fleur emblème de la province, la sarracénie pourpre. Un des ces contes, *Meuh ou Moo?*, relatant les différences de prononciation des sons d'animaux par les anglophones et les francophones, a servi de base à une série d'événements publics pour les petits et leurs parents à l'occasion des Rendez-vous de la francophonie 2018, en collaboration avec la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Quelque 200 enfants et leurs parents ont, à ce jour, participé à ces rendez-vous *Meuh ou Moo?* à St. John's, Conception Bay South, Gander, Labrador City et Stephenville.

*Le Gaboteur* est-il en route pour une nomination au Prix d'excellence du meilleur projet spécial de l'année qui sera décerné par l'Association de la presse francophone à ses prochaines assises annuelles, en 2019? À suivre.





## Un structure en mouvement perpétuel

Pendant l'année 2017-2018, la structure organisationnelle du journal a, encore une fois, bougé. Si Jacinthe Tremblay a continué d'être à la barre du journal à titre de directrice générale et responsable de la rédaction, les titulaires des autres fonctions essentielles à la vie du journal ont changé.

Aude Pidoux, journaliste pigiste régulière depuis 2015, puis salariée à temps partiel à compter de novembre 2016, a pris une pause du *Gaboteur* en juin 2017 pour une excellente raison : elle a eu un bébé! Ludovic Cureau, embauché en février 2017 comme responsable des archives à temps partiel sur une base contractuelle, a terminé sa mission en septembre 2017 et travaille depuis à l'École Rocher-du-Nord. Nikola LeBel a occupé pendant quelques semaines le poste de journaliste à temps plein en septembre et octobre, avant de retourner dans ses terres natales, au Québec. Le poste de journaliste n'a pas été comblé par la suite.

Les autres tâches liées au fonctionnement régulier du journal ont été accomplies par une « garde rapprochée » de pigistes. Notre designer graphique, Jessie J. Meyer, a continué à réaliser à chaque édition de véritables miracles à la mise en page avec un calme et un dévouement hors du commun. À compter de janvier, Marine LeClainche a pris en main le suivi des abonnements sur une base contractuelle avant de regagner elle aussi sa terre natale, la France.



Atelier gratuit ouvert à tous

## Collaborer avec *Le Gaboteur*

Vous souhaitez collaborer, en textes  
ou en photos, avec *Le Gaboteur* ?  
**Cet atelier est pour vous**

---

<b>QUAND ?</b> Le jeudi 25 janvier 2018, de 18 h à 19 h 30	<b>OÙ ?</b> Salle 260 du Centre scolaire et communautaire des Grands- Vents, 65, chemin Ridge, St. Johns. Un léger goûter sera servi.
<b>QUOI ?</b> Présentation du <i>Gaboteur</i> (les différentes façons de collaborer, nos attentes, notre calendrier de production, nos dates de tombées, nos cachets, etc.)	<b>OU ENCORE ?</b> Vous pouvez aussi participer via Skype.

Inscriptions au plus tard le 19 janvier par courriel à  
[dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca) ou par téléphone au (709) 753-9585.

**Vous ne pouvez participer à cet atelier, mais vous aimeriez collaborer ?  
Écrivez à [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca) en disant quelques mots de vous.**

Au cours de l'année 2017-2018, plusieurs pigistes fidèles, notamment au Labrador, ont quitté la province. Nous avons malgré tout pu couvrir l'actualité provinciale et les activités communautaires francophones grâce à la collaboration du personnel des organismes communautaires et des écoles ainsi que par le recrutement de nouveaux pigistes lors d'un atelier « Collaborer avec *Le Gaboteur* » tenu en février 2018.

En dépit de ces changements d'équipage, et de la structure organisationnelle ultra minimale du journal, nous avons pu, sans interruption, offrir des contenus diversifiés de qualité à nos abonné.e.s et aux acheteurs ponctuels du journal en kiosque ou lors d'événements spéciaux.



## Le rayonnement du Gaboteur en chiffres

**Le Gaboteur papier** - Entre avril 2017 et la fin de mars 2018, la distribution payante de la version papier du *Gaboteur* s'est maintenue en moyenne à 1 000 exemplaires, une hausse de 200 exemplaires sur la moyenne de l'année précédente. Cette hausse est principalement attribuable à l'abonnement par le NLESD de toutes les écoles secondaires de la province offrant un programme d'immersion à compter de septembre 2017 jusqu'en juin 2018.

Cette moyenne exclut les distributions spéciales de l'édition du 22 mai 2017 entièrement jeunesse aux écoles intermédiaires et secondaires du NLESD ainsi que la distribution de 3 000 exemplaires de notre édition estivale, notamment aux terminaux de North Sydney, d'Argentia et de Port-aux-Basques de Marine Atlantique; sur les vols d'Air Saint-Pierre; dans plusieurs centres d'accueil touristique; dans les parcs nationaux et sites historiques ainsi que lors de plusieurs festivals. À noter que *Le Gaboteur* est disponible sur les vols d'Air Saint-Pierre, à longueur d'année.

**Le Gaboteur numérique** - L'accès à l'édition numérique est inclus dans tous les abonnements à la version papier. Nous avons également une formule d'abonnement numérique seulement, à un tarif inférieur au combo papier-numérique. Or, moins d'une soixantaine d'abonné.e.s ont opté pour cette formule depuis son lancement, en 2014. Notre lectorat semble de loin préférer le papier, tout en consultant également la version numérique. Ainsi, l'édition numérique est consulté par 300 visiteurs en moyenne dans la semaine qui suit sa mise en ligne. Après trois mois, le nombre de visites de ces mêmes éditions atteint souvent 1 500. Un an plus tard, les consultations ont encore plus augmenté. Ainsi, à la fin de septembre 2018, l'édition du 9 octobre 2017 enregistrerait plus de 8 000 consultations et celle du 23 octobre 2017 près de 5 000.

Cette progression des consultations avec le temps démontre que l'édition numérique a une double fonction. Elle permet aux abonné.e.s de consulter le journal très rapidement après son envoi sous presse (avant même la sortie de l'édition papier). L'édition numérique est aussi utilisée comme « bibliothèque virtuelle » pour les abonné.e.s et plus généralement pour les internautes intéressés par Terre-Neuve-et-Labrador en français.

**Site Internet** - À cause d'une équipe stable minimale portant plusieurs chapeaux, l'objectif d'améliorer et d'augmenter les contenus sur le site du *Gaboteur* n'a pas été atteint. Les parutions en ligne se limitent aux aperçus de chaque édition et à la publication, à l'occasion, de reprises en accès libre de textes publiées dans des éditions antérieures. Malgré tout, le site reçoit en moyenne 10 000 visiteurs et enregistre près de 200 000 clics par mois.

**Médias sociaux - Facebook** - Au 31 mars 2018, 925 personnes suivaient nos publications sur Facebook et plus de 775 individus et groupes suivaient notre fil Twitter.

**Autres médias** - Des sujets traités par *Le Gaboteur* ont été repris par différentes émissions de la première chaîne de Radio-Canada. Un portrait de la directrice générale Jacinthe Tremblay, réalisé par Les Productions Rivard, de Winnipeg, a été diffusé sur les ondes du réseau TVA, au Québec, dans le cadre de l'émission *Chacun sa route*.

## Un déficit justifié, dans les circonstances

Pour mémoire, Le Gaboteur Inc avait enregistré en 2015-2016 un déficit de quelque 5 000 \$. En 2016-2017, l'organisme avait réalisé un surplus d'un peu plus de 10 000 \$.

Ce changement s'expliquait en partie par une diminution des frais d'impression et d'envoi liée à l'annulation de trois éditions papier, mais également par des hausses significatives de trois catégories de revenus publicitaires (nationale, provinciale et WEB) de même que par la hausse de revenus autres (reportages et photographie ainsi que graphisme). Le statu quo au niveau de la rémunération, la baisse des honoraires de pige sur l'année précédente de même que la réduction des dépenses de fournitures, de déplacements et de télécommunications expliquait également ce surplus.

Nous avons souligné dans le rapport annuel 2016-2017 qu'un tel surplus était ponctuel. Le conseil d'administration avait en conséquence adopté pour 2017-2019 des prévisions budgétaires comportant un déficit de 9 019 \$. Ce déficit a été contenu à 6 000 \$ et des poussières.

Ce résultat tient, encore une fois, de l'exploit. Voici pourquoi.

**Revenus publicitaires en baisse** - Les revenus de publicité nationale (le gouvernement du Canada, ses agences et des entreprises hors province), ont été de quelque 12 000 \$ inférieurs à ceux de l'année précédente. La stabilisation des revenus publicitaires de source provinciale et la hausse des revenus Web ont légèrement atténué ces pertes, mais ne les ont pas comblé entièrement.

**Austérité dans les dépenses** - Une précision d'abord sur la hausse de rémunération : les 84 446 \$ de dépenses dans cette catégorie en 2017-2018 comprennent les salaires et avantages sociaux des quatre employés salariés qui ont travaillé au journal pendant cet exercice. Les sommes consacrées aux pigistes sont inférieures à l'année précédente, malgré la parution de trois éditions de plus. Il y a également réduction dans la catégorie tenue de livres et vérification, la tenue de livres ayant été ajoutée aux tâches de la direction générale à compter de septembre 2017.

**Autres mesures pour contenir le déficit** - Des efforts importants ont été consacrés à hausser les revenus autonomes autres que publicitaires, en particulier les abonnements et la réalisation d'autres activités telles la location de bureau, la réalisation de photos, de reportages et l'offre de services graphiques.

C'est toutefois le changement d'imprimeur, à compter de septembre 2017, qui a le plus contribué à contenir le déficit. En effet, les coûts d'impression s'étaient élevés à 28 185 \$ en 2016-2017. Ils ont été de 29 456 \$ en 2017-2018, pour trois éditions imprimées de plus et pour plus d'exemplaires que l'année précédente.

Sans de telles mesures, à la fois de diversification des revenus et d'austérité, le déficit de 2017-2018 aurait certainement atteint les 9 019 \$ prévus en début d'exercice : il l'aurait peut-être même dépassé. Avec des perspectives encore plus sombres au chapitre des revenus publicitaires nationaux; le maintien du soutien de base du gouvernement fédéral au même niveau qu'en 2004 et la très faible marge de manoeuvre du *Gaboteur* pour réduire encore plus les dépenses sous son contrôle, il devenait intenable de penser poursuivre la publication du *Gaboteur* au même rythme et selon les mêmes paramètres en 2018-2019.

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

C'est alors que le conseil d'administration et la direction en arrivaient à cette triste conclusion que le ministère du Patrimoine canadien du gouvernement du Canada a fait connaître son « Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 » en y incluant des mesures fort intéressantes pour *Le Gaboteur*.

### Ensoleillement à l'horizon

Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 annoncé en mars 2018 par la titulaire de l'époque du ministère du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, prévoit l'augmentation du financement de base (programmation) des organismes communautaires francophones. *Le Gaboteur* recevait le même montant de ce programme, depuis 2004, soit 70 000 \$. Toute hausse de ce soutien de base permettra à l'équipe du journal de souffler un peu.

Une autre mesure de ce plan d'action touche spécifiquement les médias en milieu linguistique minoritaire et faisait partie des mesures revendiquées en priorité par l'Association de la presse francophone. Elle consiste à la mise en place de stages de journalisme d'une durée d'un an, entièrement financé par Patrimoine canadien via le programme Jeunesse Canada au travail. Cette mesure permettra au *Gaboteur* d'avoir, au moins pour un an, du renfort à la rédaction, à la couverture sur le terrain, à l'amélioration de la présence en ligne et sur les réseaux sociaux.

Ces deux mesures fédérales combinées sont autant de soleils à l'horizon qui permettent d'envisager que 2018-2019 sera, encore, une bonne année.

\*\*\*

**Jacinthe Tremblay**, directrice générale et responsable de la rédaction

**Le conseil d'administration du Gaboteur Inc. au 31 mars 2018**

Caroline Ruest, présidente  
Nancy Boutin, vice-présidente  
Flora Salvo, secrétaire  
Cyr Couturier, trésorier  
Nathalie Brunet, relations avec les membres

**Employé.e au 31 mars 2018**

Jacinthe Tremblay, directrice générale et responsable de la rédaction - temps plein

## Éditions publiées en 2017-2018

### Édition du 10 avril 2017 - Magnifique Mistaken Point

Magnifique Mistaken Point. En 2016, ce site fossilifère, situé à l'extrémité sud-est de la péninsule d'Avalon, à Terre-Neuve, a été inscrit dans la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Ses falaises accidentées datent de la période de l'Édiacarien (580-560 millions d'années). On y trouve les plus anciens assemblages de grands fossiles connus. La biologiste marine Suzanne Dufour, de l'Université Memorial, a percé le mystère de l'identité de ces fossiles avec son collègue paléontologue Ducan McIlroy. Madame Dufour explique leur découverte en page 7 de cette édition. L'artiste textile Kelly Jane Bruton est également fascinée par Mistaken Point : elle en a fait des oeuvres d'art dont quelques-unes sont reproduites en page 16 de ce premier numéro du *Gaboteur* d'avril 2017.

#### En manchette

**Inquiétudes sur le saumon d'élevage** - La multinationale norvégienne Grieg prévoit d'implanter dans la baie de Plaisance une énorme ferme d'élevage de saumons. En

réaction, une nouvelle coalition regroupant une vingtaine d'organisations environnementales a été lancée le 28 mars, avec pour objectif de réglementer plus strictement l'industrie de l'aquaculture à Terre-Neuve-et-Labrador.

**Michel Rivard est venu voir la mer** - Le 20 mars, la chorale des élèves de l'École des Grands-Vents de Saint-Jean a reçu les renforts d'une voix célèbre : Michel Rivard en personne! Invité en secret par l'émission En direct de l'univers de Radio-Canada, l'auteur-compositeur québécois s'est caché pendant quelques minutes dans les toilettes de l'établissement avant d'apparaître quand les élèves ont entonné « Je voudrais voir la mer », une de ses célèbres compositions. Filmés par Radio-Canada, les élèves ont fait de leur mieux pour continuer à chanter malgré l'émotion provoquée par cette surprise. Mais la plus perturbée par l'apparition de la vedette québécoise, c'était sans conteste leur enseignante de musique, Heather Carrier : Michel Rivard est en effet l'un de ses chanteurs préférés.

**Familles d'accueil : aider sans déraciner** - À Terre-Neuve-et-Labrador, les services sociaux font face à un manque général de familles d'accueil pour les enfants retirés de la garde de leurs parents. Mais pour les communautés Innus et Inuits, cette pénurie se fait encore plus durement sentir : beaucoup d'enfants issus de ces communautés du Labrador sont placés dans des familles de Terre-Neuve, à des centaines de kilomètres de chez eux et dans une culture nouvelle pour eux. Sophie Tremblay Morissette, « maman » d'accueil, à Nain, au Labrador, témoigne de cette réalité pour les Inuits. Jack Penashue, directeur de la santé et des affaires sociales de la Première nation Innu Sheshatshiu, au Labrador, raconte les démarches menées afin que les enfants fragilisés des communautés de Sheshiatshiu et Natuashish puissent recevoir de l'aide sans être coupés de leur culture et des contacts avec leur famille.

**À lire aussi dans ce numéro**

Casper, mon smartphone et les coupures de courant

« Qui s'y frotte, s'y pique »...

De la grande visite pour les 150 ans de la Confédération

Haïti, l'heure des adieux

Deux prix pour les enfants de Port-au-Port

De la télé pour les vacances de Pâques

Petit Gaboteur – Jeux d'oeufs de Pâques

Stéphanie Bowring raconte Terre-Neuve en baladodiffusion

La Société Nationale de l'Acadie demande des excuses à la CBC

Édition du 24 avril 2017 - Airs d'Ukraine sur le Rocher

Choisissez l'école de langue française pour votre enfant!  
Inscriptions à la maternelle en tout temps  
La rentrée est le 6 septembre  
CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR 1-888-794-6524 ou 1-709-722-6524 www.csfp.nl.ca

**Le Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984  
www.gaboteur.ca/abonnement  
CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 4000436

VOL. 33 | N° 11 24 avril 2017 2 \$ (Taxes comprises)

**Airs d'Ukraine sur le Rocher** Le groupe Kubasonics marie avec énergie et brio instruments traditionnels et contemporains. Rencontre avec son fondateur, Brian Cherwick. 7

Photo : Mamdouh Albouay

Pour avoir de nos nouvelles entre les éditions, suivez-nous sur notre page Facebook et sur notre fil Twitter :  
www.facebook.com/gaboteur  
twitter.com/legaboteur @Le Gaboteur

**Deuxième école à Saint-Jean : Holy Cross?** 3  
**Sages-femmes et doulas s'invitent à l'accouchement** 8  
**Nos accents divers** 10

Parmi les parents de l'École des Grands-Vents de Saint-Jean, se cache un grand musicien multi-instrumentiste : Brian Cherwick. Arrivé d'Edmonton il y a quelques années avec sa femme, professeure de folklore à l'Université Memorial, et ses quatre enfants, ce musicien et ethnomusicologue a apporté dans ses valises de nombreux instruments traditionnels ukrainiens et la musique énergique qui l'anime. Son groupe de speed-folk, [Kubasonics](#), dans lequel jouent notamment ses deux plus grands enfants, vient de sortir un nouveau disque, « Kubfunland ». Brian Cherwick raconte son parcours dans une entrevue réalisée par Aude Pidoux pour cette édition.

**En manchette**

**Deuxième école à Saint-Jean : Holy Cross? -**

Déplacer les élèves de la 7e à la 12e année dans les bâtiments de l'école Holy Cross dès septembre 2017? La solution proposée par le CSFP pour résoudre le manque d'espace à l'École des Grands-Vents de Saint-Jean a été accueillie de manière inégale par les parents lors d'une réunion publique à laquelle a assisté notre

collaborateur Nikola LeBel.

**Sages-femmes et doulas s'invitent à l'accouchement** - En termes de statistiques d'accouchement, Terre-Neuve-et-Labrador fait figure de mauvais élève : notre province présente en effet l'un des plus hauts taux de césariennes du Canada, et le plus bas taux d'allaitement. Mais la situation pourrait s'améliorer. Le gouvernement provincial s'est finalement décidé à reconnaître et à réguler le métier de sage-femme en 2016. Parallèlement, le réseau de doulas, ou accompagnantes non médicales à la naissance, se renforce d'année en année depuis 2008. En effet, de nombreuses recherches montrent qu'un soutien non plus uniquement médical, mais aussi psychologique et émotionnel diminue les complications lors des accouchements.

**Nos accents divers** - Le français est une des deux langues officielles du Canada, et environ 7.9 millions de personnes communiquent en français au quotidien. Ayant une population si nombreuse de francophones, il y a certainement des centaines d'accents différents. « Il y a plusieurs accents québécois, des variations en Acadie, des différences parmi les Franco-Terre-Neuviens, et la liste peut continuer et



## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

continuer. Je peux vous garantir qu'il y a au moins 10 différents accents dans cette salle seulement, et plus que 50 dans la communauté de la Grand'Terre », a soutenu Shelby-Lynn Kerfont lors de la finale du Concours d'art oratoire du CSFP. Son discours gagnant, ainsi que ceux des gagnantes des autres catégories, Rose Avoine-Dalfond et Agnes Walsh, sont publiés en pages 10 et 11 de cette édition.

### **À lire aussi dans ce numéro**

Budget provincial – Pas de mises à pied...pour le moment

Pourquoi apprendre le français? Passion et pragmatisme chez les adultes anglophones de Saint-Jean...

Explorer sa francophonie en jouant

Prix de la musique de la côte Est 2017 : une année inclusive pour la francophonie

Des professionnels de la santé bilingues pour le futur

Des bourses pour étudier en français

Vive le temps des sucres!

L'ours polaire a-t-il un GPS interne?

Édition du 8 mai 2017 - Raconter l'histoire en verre

LA FIN APPROCHE - VOUS LE CROYEZ? Comment savoir si c'est vrai ou non? Les Canadiens se tournent vers les journaux - tous formats confondus. Et ils font confiance aux publicités qu'ils y trouvent. Soyez là où les Canadiens s'informent. JOURNAUX CANADIENS

**Le Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca/abonnement

VOL. 33 | N° 12 8 mai 2017 2 \$ (taxes comprises)

**Raconter l'histoire en verre** Sophie Thibodeau, qui offre ces jours-ci des ateliers de création de bijoux en verre, a un magnifique secret trop bien gardé... **16**

Photo : Jacinthe Tremblay

**Holy Cross : visite guidée** **4**

**Qui fait quoi pour les nouveaux arrivants ?** **8**

**Flannery, de Lisa Moore, en français** **12**

Pour avoir de nos nouvelles entre les éditions, suivez-nous sur notre page Facebook et sur notre fil Twitter :  
www.facebook.com/gaboteur  
twitter.com/legaboteur @Le Gaboteur

Ces jours-ci Sophie Thibodeau, présidente de l'Association francophone du Labrador (AFL) et vice-présidente de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), donne la piqure de la création de bijoux en verre à des dizaines d'adultes et d'élèves de Port-au-Port, de Saint-Jean et de Labrador City. En 2014, elle a mis son expertise d'artiste du verre et sa grande générosité au service de la supervision et de la réalisation de la trilogie « Faire son chemin ». une oeuvre collective relatant l'évolution de la ville québécoise de Fermont, qui célèbre alors son 40e anniversaire. Les trois pièces de cette trilogie sont présentées dans cette édition, tout comme des photos d'un des ateliers animés par madame Thibodeau. Notre photo de page couverture est un détail de « Faire son chemin ».

**En manchette**

**Holy Cross : visite guidée** - À quoi ressemble l'école Holy Cross de Saint-Jean, dans laquelle le CSFP espère déménager les élèves de la 7e à la 12e année en septembre? Une journée porte ouverte était organisée le 27 avril pour les

parents, les enfants et toutes les personnes intéressées. Suivez nos guides, Nikola LeBel et Lizaveta Zakarova, une élève des Grands-Vents, en pages 4 et 5.

**Qui fait quoi pour les nouveaux arrivants?** - Plusieurs organismes communautaires contribuent à l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants à Terre-Neuve-et-Labrador. En pages 8, 8 et 10, incursion dans l'univers de quatre d'entre eux : l'Association des nouveaux Canadiens (ANC), le Refugee and Immigrant Advisory Council (RIAC), le Réseau immigration francophone de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE TNL).

**Flannery, de Lisa Moore, en français** - Le roman mélodramatique Flannery est un choix formidable pour ceux qui sont à la recherche d'un nouveau livre à savourer. Cette histoire captivante, écrite par la talentueuse Lisa Moore en 2016, est désormais disponible en traduction française. Flannery est une adolescente de seize ans qui traverse une période à peu près insurmontable. « Le thème est très moderne et actuel, ce qui rend le livre très captivant! Ceux qui s'attendent à une lecture dramatique et

mouvementée ne seront pas déçus! », explique notre jeune collaboratrice Lizaveta Zakharova en page 13 de cette édition.

**À lire aussi dans ce numéro**

Établir des ponts et « aller vers »

800 000 \$ pour faciliter l'embauche de diplômés étrangers

2e école à Saint-Jean : l'avis des jeunes

Le verre unit Port-au-Port, Saint-Jean et le Labrador

Roger Ozon, le grand pédagogue

L'Association des nouveaux canadiens au service des résidents permanents

Enseigner l'anglais, c'est aussi se faire de nouveaux amis pour Darren Browne

Deux organismes rien que pour les francophones

L'innovation locale pour combler les lacunes du système

Trucs et astuces avant de partager une nouvelle sur Facebook

Sophie Thibodeau et la magnifique trilogie de verre « Faire son chemin »

Édition du 22 mai 2017 - Après Ferryland, Ottawa pour Shallaway

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP)  
vous souhaite une bonne Journée provinciale de la francophonie 2017!

Brian Lee : président Kim Christanson : directrice générale www.csfp.nl.ca

# Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1994

Édition spéciale 100 % jeunesse

VOL. 33 | N° 13 22 mai 2017 2 \$ (taxes comprises)

## Après Ferryland, Ottawa pour Shallaway

Le Chœur de jeunes Shallaway voyagera à Ottawa pour chanter en français et en anglais lors des célébrations officielles du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. Des élèves francophones de l'École des Grands-Vents seront de l'aventure.

Photo : Mikania Hoskins - Courtoisie de Shallaway Youth Choir

Terre-Neuve-et-Labrador vit aussi en français ! Découvrez comment dans *Le Gaboteur*

Abonnements dès 15,49 \$ par an : [www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

Un Prix des Arts et des Lettres pour Nadia Marmouche 4

Immersion en immersion 8

Pourquoi on adore nos animaux 12

Ce numéro du 22 mai du Gaboteur est une édition spéciale 100 % jeunes! En effet, tous les textes et toutes les photos présentent le regard, les réflexions et les réalisations de jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador sur l'actualité, des grands enjeux de société, le fait français dans la province, l'immersion, la lecture, et bien d'autres questions, telles les relations des humains avec les animaux. La majorité des jeunes qui prennent ou de qui nous rapportons la parole dans cette édition osent dire ce qu'ils pensent, ce qu'ils observent et ce qu'ils désirent. Et fait encore plus remarquable, tous les signataires d'articles de cette édition ont livré leurs textes en français, qu'ils soient francophones de langue maternelle ou qu'ils aient appris notre langue dans des programmes d'immersion. Dans cette veine, nous avons choisi d'accorder la UNE de l'édition à Shallaway, ce chœur de jeunes de la région de Saint-Jean nommé en 2015 « meilleur chœur d'enfants du monde », qui se déplacera à Ottawa pour participer aux célébrations entourant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, le 1er juillet prochain, en chantant aussi en français!

En manchette

**Un Prix des Arts et des Lettres pour Nadia Marmouche** - Nadia Marmouche est la récipiendaire 2017 du Prix des arts et des lettres de Terre-Neuve-et-Labrador dans la catégorie junior. Il est décerné à l'auteur du meilleur texte littéraire écrit par des 18 ans et moins. Ancienne élève de l'École des Grands-Vents du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), Nadia étudie maintenant à l'école secondaire Holy Heart du Newfoundland and Labrador English School District (NLESD).

**Immersion en immersion** - Plus de 10 000 élèves étudient actuellement en immersion française dans des écoles du district scolaire anglophone, le Newfoundland and Labrador English School District. Plus d'un millier d'autres suivent le programme de français intensif destiné aux élèves de 6<sup>e</sup> année. En visite dans les écoles secondaires Gonzaga, à Saint-Jean, et Holy Spirit, à Conception Bay South, nous avons rencontré huit de ces élèves pour connaître leur vision de la francophonie, leurs défis pour pratiquer le

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

français au quotidien et leur évaluation des programmes d'immersion. Lumière sur l'autre relève de la Francophonie provinciale à lire en pages 8, 9 et 10.

**Pourquoi on adore nos animaux** - Un amour sans condition et une dépendance mutuelle: c'est ce qu'a découvert Benjamin Wall, élève en 11e année à l'école secondaire Gonzaga à Saint-Jean, en adoptant une petite chienne, il y a deux ans. En immersion française depuis l'âge de 5 ans, c'est justement de cette expérience qu'il a choisi de parler lors du concours d'art oratoire organisé par Canadian Parents for French le 6 mai dernier.

### **À lire aussi dans ce numéro**

La parole et la plume aux jeunes

Lettre ouverte : À la défense de l'éducation en français

Le Choeur de jeunes Shallaway chante aussi en français

Une délégation provinciale au féminin à Gatineau le 3 juin

Levi Moulton : La religion organisée

Kaitlyn Tobin : Revoir nos jugements

Maggie O'Connell : Bien que nous disions « Jamais plus »

Shae LeDevehat : Plaidoyer pour le français

Hannah Wadman-Scanlan : Réflexion sur l'importance de la lecture en immersion française

TEDxYouth@StJohns, Pour les jeunes, par les jeunes

Le Gaboteur à nouveau 4 fois finaliste à des Prix d'Excellence

Édition du 12 juin 2017 - 1987 - 2017 : 30 ans de fierté

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) félicite les finissant.e.s des écoles Sainte-Anne et des Grands-Vents.

Éric Lee - président Kim Christanson - directrice générale www.csfp.nl.ca

**Le Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca/abonnement

VOL. 53 | N° 14 12 juin 2017 2 \$ (taxes comprises)

**1987-2017 : 30 ans de fierté** Le 30 mai 1987, le drapeau francophone de Terre-Neuve-et-Labrador s'est élevé à La Grand'Terre pour la première fois. 30 ans plus tard, il flotte toujours. **16**

Photo : Laëtitia Rattier

**Terre-Neuve-et-Labrador vit aussi en français ! Découvrez comment dans *Le Gaboteur***

Abonnements dès 15,49 \$ par an : [www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

**État des lieux sur la nouvelle école à Saint-Jean** 3

**Nos abeilles n'ont pas le bourdon** 8

**10 trucs contre le stress des examens** 12

Le 30 mai 2017, le drapeau francophone de Terre-Neuve-et-Labrador a été hissé à peu près au même moment à l'édifice de la Confédération, à Saint-Jean et devant les hôtels de ville de Labrador City et de Happy Valley-Goose Bay. Il était déjà au haut d'un mât devant l'hôtel de ville de Saint-Jean depuis la veille et il a été arboré à l'hôtel de ville de Cap-Saint-Georges le 2 juin. C'est tout un rayonnement pour ce drapeau, adopté en octobre 1986 par les membres de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et érigé pour la première fois 30 ans plus tôt, le 30 mai 1987, à La Grand'Terre. Ce jour-là, environ 200 personnes étaient réunies également pour fêter la première pelletée de terre de la future école francophone de La Grand'Terre. Comme il y a 30 ans, *Le Gaboteur* était sur place pour participer et témoigner de cet important jalon d'histoire dans un photoreportage réalisé par Laëtitia Rattier, Catherine Fenwick et Jacinthe Tremblay en page 16 de cette édition.

**En manchette**

**État des lieux sur la nouvelle école à Saint-Jean** – Les travaux en vue de l'ouverture d'une nouvelle école francophone à Saint-Jean dès septembre 2017 vont bon train. Le point sur les travaux en cours et à venir ont occupé une grande partie de la 94e réunion régulière du conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador du 3 juin dernier. Une réunion d'information publique pour faire à nouveau le point aura lieu le 20 juin prochain.

**Nos abeilles n'ont pas le bourdon** – Contrairement à leurs sœurs des continents américain et européen, les abeilles de Terre-Neuve se portent bien : leur position géographique les protège d'un mal devenu mondial, les attaques du parasite varroa. En pages 8, 9 et 10 de cette édition, nous vous proposons, en plus des explications sur le contexte particulier de l'apiculture sur l'île de Terre-Neuve, des rencontres avec des apiculteurs passionnés ainsi qu'un petit rappel du rôle des abeilles et de leur situation sur la planète. Un dossier signé Florian Euzen.

**10 trucs pour ne pas stresser avant les examens** – Les examens arrivent à grand pas avec leur lot de pages à lire et à relire, les pages pleines de notes, les surligneurs qui virevoltent sur les feuilles blanches et bien sûr une certaine dose de stress. « Nous sommes tous passés par là, le stress et la fatigue sont une combinaison horrible », rappelle Laurie Lalancette Bergeron, notre collaboratrice jeunesse à

Labrador City. « Les examens sont stressants, mais ne t'inquiète pas, tout ce que tu dois faire est prendre une grande respiration et lire mes 10 meilleurs trucs pour passer à travers la semaine la plus intense de l'année scolaire », ajoute-elle avant de partager, justement, ses 10 meilleurs trucs en page 12.

**À lire aussi dans ce numéro**

« La loi, c'est la loi »

Ralliement Ottawa Ville bilingue

La traversée de l'espoir de Guy Almafitano

Jeff Foran, lauréat du Prix des arts et des lettres

Nouvelles oeuvres pour les artistes de Création à deux voix

Nouveau pôle de ralliement francophone sur la côte Ouest de Terre-Neuve

Appel de candidatures pour le Prix Roger-Champagne

Faut-il moderniser le français?

Mireille Messier, l'écrivaine qui espère créer des vocations

Jonathan Claveau honoré pour avoir fait bouger les jeunes et les adultes

La boss des maths aux Grands-Vents

Les avantages et les inconvénients de vivre à la campagne

Ava Djan-Chekar plongera aux Jeux du Canada

Petit gaboteur, Jeux de pique-nique

Réunion du CA du CSFP, en bref



Édition du 26 juin 2017 - 1000 et une façons de bouger cet été



1000 et une façons de bouger cet été



Photo : Catherine Farwick

Participez à « C'est où, c'est où? », notre concours estival sans stress

LA RÈGLE : Envoyer au Gaboteur une carte postale avant le 31 août 2017

À GAGNER : Un panier de produits 100 % fabriqués à Terre-Neuve-et-Labrador!

P.S. Les bonnes réponses aux questions, du concours, en pages 22 et 23, sont épuisantes. Le panier sera attribué par tirage au sort.

Dans les coulisses de la télésérie *Hors Circuits* 3

Bouffe : entre la survie et la gastronomie 12

Pour de vrais histoires de pêche 14

Valses, c'est une façon tendre de bouger. Quelques mouvements simples sur des airs connus ou méconnus et nous sommes ailleurs, tout en étant ici, et maintenant, partout sur cette planète pour laquelle nous avons de plus en plus de raisons de nous inquiéter. Et autant de raisons de célébrer. Ici, à Terre-Neuve-et-Labrador, en français, nous oscillons entre ces deux directions. Cette édition met en vitrine, par ses événements et ses plumes, les grandeurs de notre minuscule francophonie, la plus minuscule des francophonies du pays. Une francophonie riche et fière de son patrimoine, de sa culture, de ses lieux chargés d'histoire et de ses gens. Évadez-vous cette édition spéciale de l'été 2017 en découvrant ou redécouvrant les secrets bien cachés de la province.

En manchette

Dans les coulisses de la télésérie *Hors Circuits* – Le 4 juillet, UNIS TV amorcera la mise en ondes de la deuxième saison de la série documentaire *Hors Circuits*, produite par Xavier Georges (Sibelle Productions!). Chacun des huit épisodes

de cette nouvelle mouture ouvre un passage vers des sites oubliés ou inaccessibles de Terre-Neuve-et-Labrador, tels l'île de Fishot, la station baleinière de Williamsport, la forteresse de Baie-Château et les villages de pêcheurs de Grand bruit et Petites. Le Gaboteur a conversé avec Xavier Georges à la veille du lancement de *Hors Circuits* au Centre des Grands-Vents de Saint-Jean, le 28 juin.

**Bouffe : entre la survie et la gastronomie** – Qu'est ce qui définit l'alimentation d'un peuple? La tradition, le territoire, l'éducation? En bout de ligne, l'art de se nourrir, au-delà des influences sociales et territoriales, oscille toujours entre survie et gastronomie. Et dans ce rituel millénaire de préparation du repas, il y a toujours un désir d'étonner ou de se faire étonner. Incursion dans les traditions culinaires et la nouvelle cuisine de Terre-Neuve-et-Labrador en page 12 et 13 de ce numéro. Un dossier signé Jean-Pierre Arbour, de Happy Valley-Goose Bay, au Labrador.

**Pour de vraies histoires de pêche** – Après six longs mois d'hiver au Labrador, l'été est enfin de retour. Pour les passionnés de plein-air, la solution pour vraiment décrocher de la routine pendant les vacances estivales est inévitablement le camping et la pêche. Vous prévoyez faire un tour dans l'ouest du

Labrador et tenter l'expérience? En page 14, notre collaborateur Charles Garnier vous propose quatre sites, selon votre type de personnalité, votre niveau d'endurance à la vie sauvage et vos moyens de transport.

**À lire aussi dans ce numéro**

Éditorial : Valses

Un autre belle récolte de Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) pour Le Gaboteur

Dans les coulisses de Hors Circuits avec son producteur Xavier Georges

Quand la culture vient en renfort au tourisme à Gander

Come from Away : un antidote à la peur sur un air de gigue

Saint-Jean – Festival de Tombolo | 7 au 9 juillet : Musicalité multiculturelle

Labrador – Festival de plage de North West River | 22-23 juillet

Plaisance-Saint-Pierre – Ternua | 26 au 28 juillet : 400 kilomètres à la rame dans l'Atlantique nord!

Corner Brook, Norris Point – Grands voiliers 2017 | 29 au 31 juillet

Cap-Saint-Georges – Festival régional de Port-au-Port | 5 et 6 août

Saint-Jean – Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador | 4 au 6 août 2017 : Le retour des francophones sur la scène principale

L'Anse-à-Canards – Un plaisir du Vieux Temps | 12 et 13 août : 30 ans déjà!

L'été communautaire francophone 2017

Shivva et Misigak, plats traditionnels labradoriens

À la rencontre des premiers peuples

En reprise : Une tout autre histoire de pêche à Twillingate

La pêche à la morue : de l'industrie à la récréation

Couvre-sol à savourer

Frédéricton – Jeux de l'Acadie | 28 juin au 2 juillet : Cherchez les chandails verts aux Jeux de l'Acadie

Moncton – Jeux de la francophonie canadienne | 10 au 15 juillet : Une délégation record pour

Terre-Neuve-et-Labrador

Balade interactive à Labrador City

Escapade à Rigolet, ou quand une croisière peut être à petit prix

Cap vers les îles, les fjords et des trottoirs de bois

Concours « C'est où? C'est où? »

Édition du 11 septembre 2017 - 150 ans le Canada? Pas vraiment.



Pour cette édition de la rentrée, Le Gaboteur consacre son dossier principal au spectacle « Le Canada, c’est complexe » qui a amorcée au Labrador le 3 septembre dernier et qui prendra fin en novembre au Yukon. Cette comédie satirique, créée sous la direction de la Terre-Neuvienne Mary Walsh, propose un regard à la fois tendre et cinglant sur l’histoire du pays. Rencontre avec cette grande dame de l’humour et le francophone « officiel » de l’équipe d’interprètes Thomas Duret en pages 8 et 9.

**En manchette**

**Le français à Terre-Neuve-et-Labrador : état des lieux** – Les données sur la langue du Recensement 2016 dévoilées par Statistique Canada en août dernier invitent à dresser un portrait nuancé de l’état du français à Terre-Neuve-et-Labrador. Selon l’angle d’examen, les chiffres révèlent à la fois stabilité, fragilité et croissance.

**Sur les traces de Terry Fox** – Le 13 mai dernier, l’athlète unijambiste français Guy Amalfitano

s’est lancé dans la traversée du Canada à pied, à des poussières de la statue de Terry Fox, à St.John’s. Au terme de son périple de plus de 900 kilomètres à Terre-Neuve, Kenny Grady, une francophone de Corner Brook, s’est jointe à l’aventure en devenant conductrice du camping-car du coureur jusqu’à Montréal.

**Des rentrées scolaires mouvementées** – Ces jours-ci, espoir et inquiétude entourent l’ouverture d’une deuxième école francophone à St.Johns, la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador. Mais de telles émotions ont marqué de nombreuses autres rentrées au cours des années, peut-on lire en page 15 dans la nouvelle chronique « Mémoire » signée Steven Watt.

**À lire aussi dans ce numéro**

- Nouveau Corridor de transport dans le Nord : une seconde Transcanadienne?
- Pendant ce temps au Labrador
- Newfoundland to rhe rescue dans l’Espace Franco du Festival Folk
- Éditorial – Quel été!
- Rencontre – L’histoire vue par les Mi’kmaq

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

L'automne communautaire 2017 – Le suspense prendra fin dans quelques jours

Nouvelles présidentes et nouveaux CA à Saint-Jean et au Labrador

Nouvelle présidente par intérim pour Franco-Jeunes

Frewfies et francophonie : un retour sur le festival Folk

Ciné-Club francophone à MUN

Apprendre à camper dans le parc Pippy

Cuisiner, déguster, s'amuser en famille

L'architecture rurale et urbaine de Terre-Neuve, vue par Glenn Power

Édition du 25 septembre 2017 - Le *Tartuffe* de Molière à Terre-Neuve... en 1939

Comment savoir si c'est vrai ou non ? Les Canadiens se tournent vers les journaux sous formes confondues. Et ils font confiance aux publicités qu'ils y trouvent. Soyez là où les Canadiens s'informent.

**VOUS LE CROYEZ?**

www.gaboteur.ca/abonnement

VOL. 33 | N° 18 25 septembre 2017 2 \$ (prix compris)

Le *Tartuffe* de Molière à Terre-Neuve, en 1939... 8

La pièce adaptée par Andy Jones de chef-d'œuvre du grand dramaturge français est en tournée dans l'île ces jours-ci.

Portrait de Molière par Nicolas Mignard.

À l'agenda du 20 octobre 2017 à compter de 19 h	Stephenville, carrefour francophone	13
C'est un deux pour un au Peter Easton Pub 29 Cookstown, Saint-Jean	Le cannabis et les jeunes	14
AGA du Gaboteur INC + FIESTA 2017 du Gaboteur	Aider les proches qui sombrent dans l'oubli	10

Pour son édition du 25 septembre 2017, Le Gaboteur consacre son dossier principal au *Tartuffe*, un des chefs-d'œuvre de Molière. Qui l'eût cru, une traduction de la pièce sera présentée du 28 septembre au 14 octobre 2017 dans plusieurs villes de l'île de Terre-Neuve. Mise en scène par Jillian Keiley, ce *Tartuffe* qui se veut « très librement adapté et encore plus librement traduit par Andy Jones » est avant tout un coup de maître où l'humour se mêle à l'intelligence... Sans imposture. Apprenez-en sur le *Tartuffe* et sur le travail de M. Jones et son équipe dans nos pages centrales.

**En manchette**

**Stephenville, carrefour francophone –**

Aujourd'hui, aucun organisme de Stephenville n'est représenté au sein de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Et pourtant, les gens de Stephenville avaient créé une association francophone au milieu des années 1970.

**Le cannabis et les jeunes : le vrai du faux –**

Depuis le dépôt du projet de loi canadien sur la légalisation du cannabis à usage récréatif, de nombreux parents s'inquiètent des impacts sur la santé de leurs enfants. Des informations contradictoires sur la toxicité du cannabis contribuent aussi à des perceptions mitigées : le cannabis, « inoffensif » ou « porte d'entrée vers les drogues dures »?

**Aider des proches qui sombrent dans l'oubli –** Que ce soit à cause de l'âge ou de la maladie, la perte de la mémoire et la perte d'autonomie sont souvent accompagnées par la dépression et l'agressivité. « Que puis-je faire pour aider? » s'est demandée notre collaboratrice Marie-José Mahé quand sa mère, une citoyenne de Saint-Pierre âgée de 95 ans, a perdu beaucoup d'autonomie.

**À lire aussi dans ce numéro**

Revenu des ménages – Les tendances auraient déjà changé depuis mai 2016

Marches et veilles pour dénoncer la violence faite aux femmes

Éditorial – Quel impact? En 30 secondes chrono

Au programme de l'ACFSJ – Des activités variées, pour tous les âges, et tous les goûts (ou presque)

Vague de recrutement dans les organismes francophones

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

Article 23 et recensement – L'éducation en français : une demande sous-estimée  
La France médiévale à l'honneur dans le théâtre anglophone de Terre-Neuve  
Aider : quelques principes et des exemples de la méthode Montessori en gériatrie  
Langues officielles – La loi peut-elle remédier à l'insécurité linguistique des jeunes?  
Chronique Dans nos écoles francophones  
Du théâtre en français pour les écoles pendant le festival du vent



Édition du 9 octobre 2017 - Étonnante Maggie Burton



Les élections municipales 2017 à Terre-Neuve-et-Labrador sont terminées. Dans plusieurs villes, les conseils demeurent inchangés, mais ailleurs ça brasse. Plusieurs jeunes personnes se sont fait élire, ce qui n’arrive pas tous les jours en politique municipale Maggie Burton, âgée de 26 ans a remporté la plus décisive des victoires aux élections municipales à Saint-Jean! Avec ses 20 623 votes, elle a devancé de loin – près de 4 000 votes, les 13 autres aspirant.e.s à un des quatre postes de conseillers pour l’ensemble de la ville. Dans cette édition du 9 octobre 2017, *Le Gaboteur* vous propose d’en lire sur Maggie et sur les élections un peut partout en province. Vous trouverez également en page principale un dossier spécial sur la démographie et les défis socioéconomiques auxquels fera face la province et ses villes, à la lumière du recensement fédéral de 2016.

**En manchette**

**Robert Cormier tire sa révérence** – Une ère a pris fin à Cap-Saint-Georges lors du récent scrutin municipal. Après 12 ans d’engagement comme conseiller puis comme maire-adjoint de

cette localité de la péninsule de Port-au-Port, Robert Cormier a pris la décision de quitter la vie publique et la politique. Il laisse derrière lui une longue liste d’accomplissements.

**Langue : les régions sous la loupe** – Le fait français se porte différemment dans les régions de la province. Ça, nous le savions déjà... Mais pour en savoir plus, *Le Gaboteur* s’est mis la tête et le nez dans les données du recensement 2016 de Statistique Canada. Des constats intéressants, voir inquiétants, s’en dégagent.

**Terreur dans les tourbières** – Un conte pour les amateurs de frissons, écrit par Marie-José Mahé. En allant à la cueillette, Clarisse, Nicolas et Michel découvre dans son environnement naturel l’emblème floral de Terre-Neuve : la fameuse « Sarracénie pourpre ». Une mauvaise surprise les attend.

**À lire aussi dans ce numéro**

Un nouvel équipage prend la barre de la Société nationale de l’Acadie  
Deux nouveaux maires et une seule femme sur 14 élus



## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

Éditorial – Des nouvelles de nous

En pays de connaissance avec plusieurs nominés à des Prix Music NL

Ces femmes qui font du cinéma en festival

Le « Monstre » de Suzanne Giroux-Mealey

Dans les patates pour une bonne cause

La belle course d’Aimée LeCointre

De l’École des Grands-Vents à un énorme établissement scolaire d’Ottawa

Chronique Dans nos écoles francophones

Intrigue à St. John’s

1987 : Le Gaboteur commence à voler de ses propres ailes

La loge Anik au Labrador depuis 1976

La Flesta 2017 du Gaboteur

Amanda Cornect à l’affût des couleurs du temps de la péninsule de Port-au-Port

Édition du 23 octobre 2017 - À la sauvegarde du mouton terre-neuvien

VOUS ÊTES INVITÉS AU 7 CHEMIN RICKETTS, À SAINT-JEAN, POUR:

L'INAUGURATION DE L'ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN - le 17 novembre, à 13h

L'AGA - le 19 novembre, à 9h

Brian Lee : président Kim Christanson : directrice générale [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

**Le Gaboteur** [www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

CONVENTION DU SERVICE POSTE PUBLICATIONS 40000438

VOL. 34 | N° 02 23 octobre 2017 2 \$ (taxes comprises)

À la sauvegarde du mouton terre-neuvien 9

À Ship Cove, une famille perpétue sa lignée depuis cinq générations. Sam Jesso entend bien préserver cette race menacée de disparition.



Photo : Jacinthe Tremblay

Grand idéaux pour des projets agricoles à petite échelle! Depuis les années 1950, le nombre d'exploitations agricoles est en chute libre à Terre-Neuve-et-Labrador. Statistique Canada en dénombrait plus de 3 500 au Recensement agricole de 1951. En 2016, il en restait 407. N'empêche, plusieurs groupes et individus, un peu partout dans la province, s'activent à développer des projets agricoles qui, malgré leur petit échelle, contribuent à combattre l'insécurité alimentaire à proposer des produits de qualité, à coûts abordables, en ville et en milieu rural. Certains vont même jusqu'à préserver des espèces uniques du patrimoine agricole de la province. Apprenez-en sur les grands idéaux de l'équipe de jeunes entrepreneurs Enactus Memorial en page 8 et ceux de Sam Jesso, petit agriculteur ovin de la Côte Ouest, en pages 9-10.

DU 25 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

COMITÉ PROVINCIAL DE L'IMMIGRATION francophone

Une langue mille accents

Une diversité qui nous unit

Cohabitation en vue pour les écoles de Cap-Saint-Georges 3

Les grands amours de Mary Barry 7

Des roches de 4 milliards d'années au Labrador 15



En manchette

**Cohabitation en vue pour les écoles de Cap-Saint-Georges** – Des consultations auront lieu le 1er novembre auprès des parents et de la communauté desservie par l'École Notre-Dame-du-Cap (NDC), à Cap-Saint-Georges,

autour du projet de sa relocalisation dans les locaux de l'école Our Lady of the Cape, du Newfoundland and Labrador English School District (NLESD).

**Les grands amours de Mary Barry** – Mary Barry, une des figures marquantes de la scène musicale francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, a récemment été intronisée au NL Jazz & Blues Hall of Fame, soulignant son apport considérable à la scène jazz et blues de la province. Quel beau prétexte pour revenir avec elle sur son parcours souvent incroyable, mais toujours vrai!

**Des roches de 4 milliards d'années au Labrador** – Dans le fjord Saglek, au Labrador, des chercheurs ont trouvé des cailloux vieux de 3,95 milliards d'année. Et déjà à cette époque, elles auraient peut-être abrité de la vie. Le Labrador est donc en nomination pour la plus ancienne forme de vie.

À lire aussi dans cette édition

La crédibilité de Mélanie Joly mise à mal

Des habitués de la scène francophone parmi les grands gagnants de MusicNL 2017

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

Enquête sur Muskrat Falls : Être ou ne pas être, voilà la question!

Oui, cannabis prend deux N... et bourdes encore pires

Un deuxième mandat à la présidence [des FFOL] pour Isabelle Plasse

Brèves communautaires

Semaine de l'immigration francophone : Danser en bottes de caoutchouc

Chronique Dans nos écoles francophones

Petit Gaboteur : Grosse frousse à Cape Race

Intrigue à St. John's

Édition du 6 novembre 2017 - Mission accomplie pour Guy Amalfitano!

VOUS ÊTES INVITÉS AU 7 CHEMIN RICKETTS, À SAINT-JEAN, POUR:  
**L'INAUGURATION DE L'ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN - le 17 novembre, à 13h** | **L'AGA - le 19 novembre, à 9h**  
 Brian Lee : président | Kim Christianson : directrice générale | [www.csfpa.nj.ca](http://www.csfpa.nj.ca)

**Le Gaboteur** | [www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)  
 VOL. 34 | N° 03 | 6 novembre 2017 | 2 \$ (taxes comprises)

**Mission accomplie pour Guy Amalfitano** | 15  
 Pendant des milliers de kilomètres, Kenny Grady et Gaston Létourneau ont entouré Guy Amalfitano dans sa quête de réaliser le rêve de Terry Fox. Témoignage en photos de ce périple qui a changé leur vision de la vie.

**À la recherche d'un boulot?**  
**À la recherche de perles rares?**  
 Le [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca) est à votre service!  
 POUR EN SAVOIR PLUS : [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

<b>Joey Robin Haché chante l'Acadie autrement</b>	<b>6</b>
<b>D'Iberville, héros ou fléau?</b>	<b>7</b>
<b>Scoutisme en français à venir</b>	<b>10</b>

Le 13 mai dernier, l'athlète unijambiste français Guy Amalfitano s'est lancé dans la traversée du Canada à pied à St. John's. Depuis, il court un marathon par jour, à tous les jours, beau temps, mauvais temps. Le long de son parcours, il a inspiré des gens de tous âges et fracassé des records du Monde. Si tout va bien durant les prochains jours, il atteindra son but à Vancouver le 6 novembre, jour de son anniversaire, réalisant ainsi le rêve inachevé de Terry Fox, son idole et son inspiration. Vous pouvez en lire sur Guy en page 15. Vous trouverez aussi en page 16 un photoreportage de Kenny Grady et Gaston Létourneau, en collaboration avec Jacinthe Tremblay, qui raconte combien accompagner Guy Amalfitano au quotidien peut changer notre façon de voir la vie.

**En manchette**

**Joey Robin Haché chante l'Acadie autrement** – L'auteur-compositeur-interprète Joey Robin Haché se produira pour la première fois à Terre-Neuve le 14 novembre prochain au Centre des Grands-Vents. Originaire de Nigadoo, au Nouveau-Brunswick, l'artiste de 28 ans cumule déjà plus de huit ans de tournée, s'est promené

d'un océan à l'autre et même outremer pour faire découvrir son univers. Tantôt folk, tantôt plus rock, Joey peut bercer autant qu'il sait casser la baraque. Un spectacle qui promet de vous en faire voir de toutes les couleurs!

**D'Iberville : héros ou fléau?** – Le 18 octobre 1967, Radio-Canada diffusait le premier épisode de télésérie *D'Iberville*, vantant les hauts faits d'arme de Pierre Le Moyne d'Iberville, héros de la Nouvelle-France et fondateur de la Louisiane. « Il consacra la majorité de sa carrière à combattre les Anglais », résumait le diffuseur public le jour du 50e anniversaire de ce premier épisode. À Terre-Neuve, dans une autre façon de raconter son histoire, il a laissé des traces beaucoup plus sombres. Ce pan de l'histoire de Terre-Neuve a notamment inspiré une chanson de *War is Hell* (La guerre est l'enfer), le plus récent album du groupe métal Category VI.

**Scoutisme en français à venir** – Ches West, commissaire régional Avalon Est du Conseil Terre-Neuve-et-Labrador de Scouts Canada (SC) et résident bilingue de Paradise, a lancé l'idée plus tôt cette année d'un chapitre de scouts 100% en français ici même dans la région de la capitale.

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

Tranquillement, son projet d'offrir une programmation Castors 5 à 7 ans ou Louveteaux 8 à 10 ans se concrétise. Ce serait le premier groupe en français dans la province. Terre-Neuve-et-Labrador.

### **À lire aussi dans cette édition**

AGA du RDÉE TNL : Vivement de plus en plus de membres

AGA du Gaboteur Inc. : Plusieurs raisons de se réjouir

Une charte pour la presse écrite francophone

Festival Jeunesse Acadie 2017 : Franco-Jeunes à la rencontre de l'histoire

Category VI, le métal et MusicNL

Chronique Dans nos écoles francophones

Petit Gaboteur : Médaille de guerre

Intrigue à St. John's

Geotempête : 4 choses à savoir sur la (vraie) manipulation du climat

Édition du 20 novembre 2017 - Sur la route des Innus



L'été dernier, un enseignant de l'École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean a marché et avironné, avec son chien, 320 km du parcours de la migration traditionnelle des Innus de la Côte Nord du Québec et du Labrador, long de plus de 1200 km. Ce passionné de plein air rappelle en pages centrales de cette édition les défis de ces migrations annuelles, ses propres préparatifs et les leçons de vie qu'il a tiré de l'expérience, en plus de partager des photos croquées en cours de route.

**En manchette**

**Mousquetaires francos au municipal** – Daniel Veilleux, Didier Naulleau et Sébastien Després forment un trio d'enfer. Le dernier a quitté la mairie de Witless Bay et cette ville un peu plus tôt cette année, mais ceux qui s'appelaient à la blague « les trois mousquetaires » de la politique municipale de Terre-Neuve-et-Labrador conservent des liens forts en plus de partager plusieurs rêves pour l'avenir de leur province d'adoption. Notre collaboratrice Laurence Berthou-Hébert dresse le portrait de Daniel Veilleux, maire de Lushes

Bight-Beaumont-Beaumont North, et de Naulleau, maire de Pinware et fait avec eux le point sur les défis actuels des petites communautés de la province.

**Magnifique martre des pins** – Notre page Petit gaboteur, destinée à notre jeune lectorat, est consacrée à la martre des pins de Terre-Neuve, l'une des 14 espèces de mammifères terrestres indigènes à l'île de Terre-Neuve. « Cette petite bête, il faut en prendre soin, car dans les années 1970 et 1980, il n'en restait seulement que quelques centaines. Maintenant, il y en a entre 1000 et 1500 et le Comité des Espèces en voie de disparition est bien optimiste », explique la créatrice des contes et dessins de cette page Marie-José Mahé. Son conte, un jeu et un dessin de martre à colorier sont en pages 10 et 13

**Il a vingt ans – le premier CSFP** – C'est en juin 1997 qu'étaient intronisés, à La Grand'Terre, sur la péninsule terre-neuvienne de Port-au-Port, les membres du premier conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). Alors que nous célébrons cette année le vingtième anniversaire de ce Conseil, la chronique *Mémoire* de cette édition revisite les portraits de ces pionniers qui ont fait de l'éducation francophone dans la province leur cheval de bataille.

**À lire aussi dans ce numéro**

École Notre-Dame-du-Cap – Le CSFP invité à refaire ses devoirs

Cour suprême du Canada – Le cri de Romeo Saganach sera-t-il entendu?

Éditorial – Changez de côté vous vous êtes trompés

Lettre ouverte – Qui sont les défenseurs des langues officielles au sein du gouvernement fédéral?

Langues officielles – Ottawa sommé de serrer la vis à Air Canada et aux autres agences

Le jeu « Explore ta francophonie » en tournée au Labrador

Immigration francophone vers Terre-Neuve-et-Labrador recherchée en Europe

CA du Gaboteur Inc : les rôles sont connus

Nation Qalipu de Terre-Neuve – Bâtir des solidarités communautaires pour contrer la violence envers les femmes et les filles

La campagne Peau d'original en solidarité envers les femmes et les filles

Une place pour les francophones aux Prix des Arts et des lettres de Terre-Neuve-et-Labrador

Intrigues à St.John's – chapitre 2 deuxième partie

Qui parle pour les chauve-souris

Le café français de St-John's, une rencontre ouverte à tous

Cap Bowring au Ship Pub le 23 novembre



Édition du 4 décembre 2017 - Un *Big Man* franco chez les Edge



Une nouvelle équipe de basket professionnelle, les Edge, évolue maintenant à St. John's. *Le Gaboteur*, sous la plume d'Étienne Vuillaume, fait une plongée dans l'univers de deux joueurs emblématiques de cette équipe : Rudolphe Joly, son *Big Man* francophone d'origine haïtienne et Carl English, son *Big Name*, natif de Terre-Neuve. Cette édition propose aussi un retour sur les États généraux du Canada français de 1967, cet événement qui a marqué la rupture entre le Québec et les francophonies en situation minoritaires du Canada ainsi qu'une rencontre bilan de 30 ans d'engagement dans le milieu associatif avec Cyrilda Poirier, présidente sortante de la Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL).

**En manchette**

**Mouvances dans la francophonie associative –**

Sophie Thibodeau, Stéphanie Bowring et Tony Cornect ont été respectivement élu.es présidente, vice-présidente internet et vice-président externe du nouveau Bureau de direction de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) lors de la récente assemblée générale annuelle de cet

organisme. Le trio agira également désormais comme conseil d'administration de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL). Explications par Jacinthe Tremblay des raisons et modalités de ce changement pour l'organisme jeunesse francophone provincial en page 3.

**La bonne cause des sirènes barbues –** Bien avant son lancement, le 18 novembre dernier, le calendrier *Merb'ys 2018* du Club des barbues et moustachus de Terre-Neuve-et-Labrador avait déjà atteint une notoriété mondiale. Depuis, il s'envole comme des pains chauds. Tous les profits de la vente iront à l'organisme Spirit Horse NL. Présentation par Nikola Lebel, modèle sur trois mois de ce calendrier, de cette cause pour laquelle des hommes se sont déguisés en sirènes.

**Troubles au pôle nord – Le bandit de la température –** Nathalie Brunet, enseignante à l'École MacDonald Drive Junior High et membre du conseil d'administration du Gaboteur Inc, a créé une courte pièce de théâtre à saveur scientifique à jouer en classe à la veille de Noël. Elle vous l'offre en cadeau en pages 12 et 13.

**À lire aussi dans ce numéro**

Terre-Neuve-et-Labrador confie la vente du cannabis au privé

Déficit pour le CSFP en 2016-2017, cap sur l'équilibre en 2017-2018

Les parents se dotent d'une base commune pour aider les petits francophones

Éditorial – À vous tous, nous sommes désolés

Sept excuses du Canada en 30 ans

La francophonie provincial 2016-2017, en chiffres

Le Prix Roger-Champagne à Ali Chaisson

Nouveau arrivants au Festival du vent

Un prix pour Josette Bourque et les parents des petits déjeuners

Petit gaboteur « On se déguise » et La tradition des Mummers

*Intrigues à St. John's*, chapitre 3 : La grande envolée

Avec Maaika Charron – Votre imagination incarnée à Noël dans un robot

Métiers d'art – pour faire et se faire plaisir (Edna Hall, Michael Lainey, Louis House, Marc Brossard et Denis Abrard)

Édition du 18 décembre 2017 - Québec-TNL, unies pour la francophonie



Dans cette dernière édition de l'année 2017, *Le Gaboteur* revient sur le passage à St. John's de Jean-Marc Fournier, ministre québécois responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, venu signer le 11 décembre dernier l'*Accord de coopération et d'échanges en matière de francophonie entre le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et le gouvernement du Québec*, mais également pour signer une déclaration conjointe entre les deux gouvernements, portant sur la reconnaissance de l'importance de la francophonie canadienne. En entrevue, Étienne Vuillaume aborde également avec monsieur Fournier les collaborations possibles entre les deux provinces dans les dossiers de l'exploitation des gisements miniers de la fosse du Labrador, du gisement pétrolier Old Harry ainsi que de la centrale hydroélectrique de Churchill Falls.

Dans nos pages centrales, nous proposons une rencontre avec une franco-terre-neuvienne presque centenaire toujours jeune de coeur et vive d'esprit : à 96 ans, Marie Helena Churchill, née Benoit, assiste régulièrement à des concerts, dévore des bouquins, tricote et

placote... aussi en français, une langue – sa langue !, dont l'usage public lui a pourtant été interdit à son entrée à l'école, il y a 90 ans.

**En manchette**

**C'était déjà Noël aux Grands-Vents!** – Un stationnement plein à craquer, des portes difficiles à ouvrir tellement c'est plein de monde devant, des gens de tous les âges partout dans l'atrium... Et les artistes des célébrations de Noël organisées le 9 décembre dernier par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) n'étaient pas encore là Du presque jamais vu! Aperçu de cet événement en photos en page 6.

**Marc David, l'homme aux deux orchestres** – Une fois de plus cette saison, Marc David mène de front la direction artistique de deux grands ensembles musicaux, la Newfoundland Symphony Orchestra (NSO) et l'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL), au Québec Rencontre, en page 7, avec un grand serviteur de la musique classique et preuve, en photo, qu'il y a du français entre les archets de la NSO...

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

**Suspense rue Ricketts...** – L'EISFSJ, l'acronyme de l'École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean, a pignon sur rue au 7 Ricketts. Cette deuxième école francophone de la région de la Capitale est toujours à la recherche d'un nom moins générique, malgré une consultation à laquelle ont participé plus de 200 personnes, en novembre dernier. Un nouveau coup de sonde sera lancé en début de 2018. Pourquoi? La petite histoire est racontée en page 10.

### À lire aussi dans ce numéro

Vers la bouffe sans déchets au Marché fermier de St. John's en 2017

2018, bientôt, déjà

Options 2018

En mémoire de Ruth Roy

Les parents quittent les rangs de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Avantages et désavantages des modèles de gouvernance

C'était Noël aussi pour les enfants de Labrador City

Moment de grâce autour d'une « recette » de Jiggs Dinner

Pouding aux lingones et sa sauce

Lloydetta Quaico, Championne des droits de la personne 2017

Petit gaboteur – Les Noël de Blasto le petit singe de CBS + deux jeux

Intrigues à St. John's, chapitre 4 (première partie)

Mémoire – Le Noël du *Gaboteur*, en 1987

Le café en capsules, cancérigène? Plutôt faux

« Nul n'est censé ignorer la loi »... N'est-ce pas?

Édition du 15 janvier 2018 - Jeunes d'ici en France



Chaque année, plusieurs étudiants ou diplômés de l'Université Memorial s'envolent vers Saint-Pierre et Miquelon ou la France métropolitaine pour poursuivre leur formation ou pour travailler. Quelles sont leurs motivations ? Que font-ils de leurs temps libres ? Quelles leçons tirent-ils de cette expérience ? Pour cette première édition de l'année 2018, *Le Gaboteur* a demandé à l'un d'entre eux, Cody Broderick, de répondre à ces questions. En pages 8 et 9, incursion, dans son parcours et celui de deux autres jeunes Terre-Neuviens qui vivent cette expérience, Colin O'Keefe et Amber Brenton.

**En manchette**

**Sauvons nos médias communautaires** – Dans une lettre ouverte percutante adressée aux ministres fédérales Mélanie Joly (Patrimoine canadien) et Carla Qualtrough (Services publics et Approvisionnement), Francis Sonier, Paul Demers et Steve Bonspiel, respectivement présidents de l'Association de la presse francophone, de l'Association des radios communautaires du Canada et de Quebec Community Newspaper, lancent conjointement

un appel à la coopération du gouvernement du Canada pour mettre en place, de toute urgence, un plan d'action pour sauver VOS médias. « Les médias communautaires acceptent la tendance vers la présence numérique. Mais, il va sans dire que les réalités des communautés de langues officielles ne peuvent être comparées aux autres communautés. Il est impensable, qu'à court et moyen terme, les médias communautaires pourront générer assez de revenus issus d'une plateforme numérique pour être en mesure de poursuivre leurs opérations et continuer à informer leurs communautés », écrivent-ils.

**Quand l'« autre » devient un fier Terre-Neuvien** – Comment améliorer la démocratie à Terre-Neuve-et-Labrador? Les réponses de près de 90 personnes à cette question sont réunies dans le livre *Democracy Cookbook*, publié à l'automne 2017 par la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Memorial. La francophone Valérie Vézina s'est penchée sur la difficulté pour les citoyens venus d'ailleurs de se sentir partie prenante de la société terre-neuvienne et labradorienne, en proposant également des pistes de solution.

**La grippe d'homme existe-t-elle?** – Intro – « La grippe d'homme existe », titraient *Le Devoir* et *Météomédia* le 12 décembre 2017 citant « une étude » d'un professeur adjoint de l'Université Memorial

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

publiée dans le prestigieux *British Medical Journal*. « Une étude qui cherche à comprendre la grippe d'homme », titrait plus prudemment Radio-Canada. Devant cette nouvelle bien de saison, le *Détecteur de rumeurs* de l'Agence Science-Presses s'est permis de faire une mise en garde : cette étude... n'en était pas une.

### **À lire aussi dans ce numéro**

Revue 2017 de la francophonie canadienne

Revue 2017 pour Terre-Neuve-et-Labrador, le Théâtre Rising Tide en action

40 millions pour améliorer les services Internet dans la province

Brèves TNL

Nouveaux services en vue pour l'immigration francophone

Autres bénéficiaires des investissements provinciaux en immigration

Reprise communautaire francophone

Trois rendez-vous cinéma en français à venir à MUN

Le Petit gaboteur – Au parc Bowring

Intrigues à St. John's

Investissements majeurs à l'aéroport de Wabush



Édition du 29 janvier 2018 - Des sirènes barbues font rire et donnent!



Ce *Gaboteur* consacre sa page couverture, un reportage et son éditorial à la levée de fonds des Merb'ys!, ces hommes barbues et moustachus déguisés en sirène qui ensemble, avec leur calendrier 2018 farfelu, ont amassé 300 446 \$ pour Spirit Horse NL, un organisme de thérapie équine oeuvrant auprès des personnes atteintes de problèmes de santé mentale. En page 3 de cette édition, notre collaborateur Nikola LeBel, modèle pour trois mois de ce calendrier, nous introduit dans les coulisses de cette initiative et raconte son origine et les facteurs qui peuvent expliquer son explosion en page 3.

**En manchette**

**Marcel Boudreault, le mécanicien magicien –** Marcel Boudreault vit à Labrador City depuis 47 ans. Tout le monde le connaît dans ce coin du Labrador. Et pour cause, raconte son ami Charles Garnier, dans un portrait de ce pionnier toujours actif et positif, malgré toutes les raisons qu'il aurait de rester assis sur un sofa et ne rien faire...

**Rires en vue à la Saint-Valentin à St. John's –** La Tournée de l'humour des Rendez-vous de la

francophonie 2018 dans les provinces atlantiques fera son premier arrêt au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents le 14 février prochain. Ce spectacle mettra en vedette les humoristes québécois Sylvain Larocque, Mélanie Couture, Christine Morency et Alexandre Douville. En avant-goût de cet événement, Laurence Berthou-Hébert a rencontré pour *Le Gaboteur* deux de ses têtes d'affiche : Sylvain Larocque et Mélanie Couture.

**Corner Brook , une histoire de papier –** La récente décision du Département du Commerce des États-Unis d'imposer des tarifs compensateurs de près de 10 % sur les exportations de papier journal de Kruger, la compagnie aujourd'hui propriétaire du « Moulin » de Corner Brook, provoqué l'inquiétude. À juste titre. Dans cette ville, cette région et plusieurs autres de l'île de Terre-Neuve, la forêt et les produits qu'elle génère sont une source de travail et un mode de vivre depuis près d'un siècle, et tous l'espèrent, de l'avenir aussi, explique en page 14 notre collaboratrice à Corner Brook Kenny Grady, avec la collaboration de Charles Pender.

**À lire aussi dans ce numéro**

Quatre demandes pour revampier l'École Notre-Dame-du-Cap

Nom de la nouvelle école de Saint-Jean : prise 2

Éditorial – Ces idées qu'on aime

Intentions, promesses et actions

Changement de garde au Commissariat aux langues officielles

Raymond Théberge, nouveau commissaire aux langues officielles

À l'agenda communautaire, entre autres

Petit gaboteur – « Meuh » ou « Moo »?

Intrigues à St. John's

La luminothérapie : efficace pour la dépression hivernale? Vrai

Brèves TNL

Photoreportage – Pris au piège de la caméra cachée

Édition du 12 février 2018 - Muskrat Falls sous la loupe



Des voix s'élevaient depuis des mois à Terre-Neuve-et-Labrador pour réclamer un audit judiciaire du projet hydroélectrique de Muskrat Falls. « Un tel audit est essentiel pour répondre correctement au termes de référence de la commission d'enquête sur le projet hydroélectrique de Muskrat Falls », a décidé son commissaire, le Juge Richard LeBlanc. *Le Gaboteur* fait le point, en page 3 de cette édition du 12 février 2018, sur cet audit confié à la firme Grant Thornton. « La Commission mènera ses travaux et ses audiences publiques en anglais, mais les témoignages et mémoires en français sont les bienvenus », a par ailleurs fait savoir au *Gaboteur* la co-conseillère et porte-parole auprès des médias de la Commission d'enquête sur le projet de Muskrat Falls, Kate O'Brien.

Également en vedette de cette édition : Coups de foudres migratoires, notre dossier spécial de la Saint-Valentin. À lire dans ce dossier : *De Dubaï à St. John's – Après 9 218 kilomètres*, de Parjwala Dixit; *Aimer jusqu'à Terre-Neuve...*, de Kenny Grady, *D'une île à une Big Land*, d'Émilie L. Angers, *Quand une Valentine de St. John's rencontre un Valentin de Saint-Pierre*, d'Anaïs

Hébrard, et *Une Saint-Valentin au naturel*, d'Étienne Vuillaume.

En manchette

**En route vers les Prix de la musique de la côte Est** – L'Association de la musique de la côte Est (ACME) célébrera son 30e anniversaire à Halifax du 2 au 6 mai prochains. Les artistes du Nouveau-Brunswick dominent chez les francophones finalistes de Prix de la musique de la côte Est. Terre-Neuve-et-Labrador est dans la course avec 20 nominations. Détails et liste des finalistes de Terre-Neuve-et-Labrador en page 5.

**Petit tour des symboles de la Saint-Valentin** – Cupidon, la rose, le rouge et le blanc, le bouquet de fleurs, les oiseaux : la colombe, le cygne et les Amoureux de Peynet, introduits par notre collaboratrice à Corner Brook Kenny Grady, en page 9.

**Coup de cœur entrepreneurial à Trouty** – Les coups de foudre peuvent parfois aussi être l'étincelle de la création, à Terre-Neuve-et-Labrador, d'entreprises tenues par des francophones. À preuve, le récit, en

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

page 14, d'un coup de coeur pour la place qui a conduit Michèle Gagnon et René Lavoie, un couple de Québécois, à ouvrir un gîte à... Trouty.

### **À lire aussi dans ce numéro**

Médias en milieu minoritaire – De l'aide gouvernementale réclamée

Brèves TNL

Éditorial – Vive les réseaux!

À chacun sa Chandeleur

La Chandeleur des Franco-Terre-Neuviens

PETIT GABOTEUR – On va fêter le Mardi gras

Intrigues à St. John's

Recette de croquignoles

*Le Gaboteur* remercie Tony Butt, le Reluctant Chef

Édition du 26 février 2018 - 50 ans à sauver des vies



Le 31 janvier dernier, le Docteur Falah Maroun était reçu membre de l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador, la plus haute récompense décernée dans la province. Cette reconnaissance s'ajoutait à une longue série de prix et récompenses décernés, et pour cause, à ce neurochirurgien trilingue né au Liban et établi à St. John's depuis 1967. Notre collaboratrice Marie-José Mahé a rencontré ce médecin qui sauve des vies depuis plus de cinquante ans. Découvrez le parcours du Docteur Maroun en pages 8 et 9 de cette édition ainsi que le témoignage personnel de notre collaboratrice sur le rôle joué par ce médecin dans la vie de sa famille.

**En manchette**

**Des robes rouges pour se souvenir pour toujours** – Le 16 février dernier, 70 robes rouges ont été accrochées aux arbres le long du fleuve Churchill à Happy Valley-Goose Bay, à l'initiative du Centre des femmes Mokami. Le tableau de ces vêtements battant aux vents est d'une beauté troublante, voire obsédante pour quiconque en connaît le sens... Cette initiative, appelée REDdress, racontée en page 3 de cette

édition, met l'art public au service des filles et des femmes autochtones victimes de violence

**Après 9 218 kilomètres : apprendre le français** – En 2010, une jeune femme parlant l'anglais, le kannada, l'hindi et le marathi est atterrée à St. John's depuis Dubaï, accueillie à bras ouverts... par l'ouragan Igor. Grâce à un choc amoureux qui a succédé à ce choc climatique, elle a largué les amarres ici. Sur place, elle continue quand même à voyager. Dans cette nouvelle chronique publiée en page 6, cette jeune femme, Prajwala Dixit, raconte un autre voyage : apprendre le français.

**Quidditch pour moldus à Goulds** – Pour la première fois dans l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador, une équipe de quidditch a vu le jour. Quidditch ? Le sport des livres *Harry Potter* ? Eh oui, le même. Version moldu bien sûr. Ce qui veut dire que la magie est interdite et qu'il est proscrit de voler. Malgré ces restrictions, des jeunes de Goulds se livrent avec plaisir à ce sport passionnant et très agréable à regarder, explique Ivar Alberto Delgado Fuentes en page 10.

**À lire aussi dans ce numéro**

Saint-Pierre et Miquelon, une région sportive de... Terre-Neuve-et-Labrador

Jeunes francos forts en basket

Brèves TNL

« Notre » Kaetlyn Osmond (éditorial)

Réflexion sur la toponymie de notre francophonie (lettre ouverte)

Laurie LeBlanc sur scène à St. John's le 9 mars

Georgette LeBlanc devient la nouvelle poétesse officielle du Parlement

Réseautage multiculturel

Du spaghetti pour une bonne cause le 9 mars

Plusieurs rendez-vous pendant les Rendez-vous de la francophonie 2018

Préjugés sur les accents : l'impact sur notre identité

Intrigues à St. John's

5 mythes sur les troubles alimentaires

Capsules de l'Agence Science-Pressé

Les jeunes se rappellent, en dessins et récits



Édition du 12 mars 2018 - Oui, les voyages forment la jeunesse!



Un proverbe dit que « les voyages forment la jeunesse ». Pour une trentaine d'élèves du programme d'immersion française de 9e année à l'école Frank Robert's Junior High, située à Conception Bay South, cette expression a pris tout son sens lors d'un voyage culturel dans la Ville de Québec qui a eu lieu entre 30 janvier et le 4 février dernier. En page 10 de cette édition, Jean-Christophe Gascon fait un retour sur cette expérience, avec les mots de sept de ces jeunes.

**En manchette**

**Une francophonie multiculturelle** – La francophonie de la région de la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador est de plus en plus multiculturelle. Cette réalité est évidente lors des activités de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et du Réseau immigration francophone. La Journée olympique tenue récemment à l'École des Grands-Vents en a également fait la preuve, peut-on lire en page 7 de cette édition sous la signature de Jacinthe Tremblay

**En répétition de « À la découverte de nos cultures 2018 »** – L'édition 2018 de l'événement

« À la découverte de nos cultures » (*Sharing our Cultures*) se déroulera le 18 mars à The Rooms sous le thème « Musique, danse et récits ». Invité à ses répétitions, *Le Gaboteur* a rencontré des jeunes fiers de leurs racines et des traditions de leurs pays d'origine mais également très heureux de faire découvrir leur modernité. À lire en pages 8 et 9, le reportage de Prajwala Dixit sur ces répétitions.

**En vélo sur les sentiers enneigés** – Le fat bike, ce vélo adapté avec de larges roues, a fait son entrée à Terre-Neuve-et-Labrador depuis environ trois ans. Il est parfaitement adapté pour les sentiers enneigés, même ceux recouverts de glace. En page 14, Caroline Gobeil fait le récit de son coup de coeur pour ce sport qui gagne de plus en plus d'adeptes. Également dans cette page, retour sur les multiples traductions françaises proposées pour ce vélo.

**À lire aussi dans ce numéro**

Quand la poutine râpée devient bien culturel

Brèves TNL

Budget fédéral – 400 millions de dollars de plus pour les langues officielles

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

Éditorial – Racines et métissage

Le Docteur Falah Maroun : 50 ans à sauver des vies

C'est Anaïs Hébrard qui écrit sur Saint-Pierre et Miquelon

Marie Belleau – Inuite et francophone, mais aussi anglo

La page des Jeux franco-labradoriens 2018 s'est tournée au curling

Retour au curling pour les French Fridays le 23 mars

Après 9 218 kilomètres – Apprendre le français, deuxième partie

De la visite francophone chez Pêches et Océans

À la découverte de plusieurs cultures avec NEEV le 22 mars à Labrador City

L'immersion française, une décision des parents soutenue par les jeunes... plus tard

Petit gaboteur – Nos ancêtres irlandais et 40 nuances de vert

Intrigues à St. John's

Avoir froid donne le rhume? Faux

Le jeu et les coloriages de la Saint-Patrick du *Petit gaboteur*

Le Guide touristique Terre-Neuve-et-Labrador est disponible

Cain's Quest – Une boucle éprouvante de 3 200 kilomètres en sept jours

Colleen Paul : une femme d'exception

Édition du 26 mars 2018 - 48 heures à Saint-Pierre



Dans cette édition qui précède le congé scolaire printanier à Terre-Neuve-et-Labrador, *Le Gaboteur* propose un escapade chez nos voisins de Saint-Pierre et Miquelon. À trois quarts d’heure d’avion de la capitale provinciale, on peut s’offrir un petit morceau de France, « Une île où un petit décalage horaire sera suffisant pour vous sentir dépaysé, ½ heure de moins, où vous aurez le loisir de payer en euros et où, enfin, vous pourrez avoir le plaisir de parler le français sans modération », écrit notre collaboratrice Anaïs Hébrard. En plus de ses suggestions pour profiter pleinement de Saint-Pierre en 48 heures, vous trouverez dans nos pages centrale des magnifiques photos de Jean-Christophe L’Espagnol, qui signe également notre photo de couverture.

#### En manchette

**Vers un centre scolaire et communautaire à Labrador City?** – Une trentaine de personnes ont participé, le 7 mars dernier, à une consultation publique portant sur un éventuel agrandissement du Centre éducatif l’ENVOL, de Labrador City, en vue de sa transformation en centre scolaire et communautaire. Cette

consultation était menée dans le cadre d’une étude de faisabilité commandée par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et financée par Patrimoine canadien à hauteur de 43 550 \$. Le journaliste Éric Cyr rapport la rencontre en page 3.

**La Rose des vents au Ship Pub** – Le dimanche 11 mars, la chorale de l’Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), La Rose des vents, a convié les amateurs de musique... et les buveurs de bière à se joindre à elle au Ship Pub pour apprendre et interpréter, en français, des chansons à boire. Retour sur cette soirée couronné de succès en page 10, sous la plume de Ivar Alberto Delgado Sifuentes.

**Le goût de la pêche sur la glace** – Au Labrador, l’arrivée de la semaine de relâche rime avec la fin des froids mordants de l’hiver. Une partie de pêche sur la glace en famille est une belle activité extérieure à mettre à votre programme durant le congé scolaire afin de profiter du retour des chauds rayons du soleil. Pour peu de frais, il est facile de s’équiper convenablement. Notre collaborateur Charles Garnier

## Rapport annuel 2017-2018 - Le Gaboteur Inc.

prodigue quelques conseils d'usage en pages 14 et Jessika Côté en partage en photos de beaux moments.

### **À lire aussi dans ce numéro**

Préparatifs pour un conflit de travail Chez Rio Tinto IOC à Labrador City

Brèves TNL

Qui est logé où à Labrador City

Éditorial : Quand Terre-Neuve fait le *National*

Vous n'avez pas reçu votre Gaboteur du 26 février? Explications

Avertissement : mauvaise traduction

Briser les tabous du franglais

À propos des *memes*

Une murale collective pour les Femmes francophones de l'Ouest du Labrador

Un nouveau magazine Web en Atlantique : l'Heure de l'Est.org

Quand Radio-Canada vient ICI...

Après 9 218 kilomètres – Je suis une mère immigrante

Recherche : Cuisiner et jardiner en français, c'est bon pour la santé

Des Vikings auraient visité le nord du Nouveau-Brunswick

Intrigues à St. John's

Tomber malade en vacances : à cause du stress?

4 contributions de Stephen Hawking à la culture populaire